

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 83 (1956)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Afin de mieux se sentir les coudes  
**Autor:** R.Ms.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-229949>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## *Afin de mieux se sentir les coudes*

Une trentaine de personnes appartenant au « Conseil des patoisants romands », aux associations cantonales, groupes locaux, régionaux et amicales, étaient réunies à la Salle des Vignerons, à Lausanne, le dimanche 19 février.

Heureuse prise de contact, coude à coude bienvenu sous la présidence de M. Charles Montandon, toujours actif et désireux surtout que l'on prît conscience du travail positif issu de notre mouvement.

Il y a une Suisse romande à regrouper dans ce qu'elle a de plus authentique : ses patois, ses traditions.

L'essentiel est de tirer au même limonier !

Déjà un travail considérable a été fait par le Conseil depuis sa fondation, le 14 mars 1954 : *Concours Radio* (150 travaux) généreusement soutenu par les gouvernements cantonaux. Plus de 60 *émissions radiophoniques* dirigées par F.-L. Blanc, metteur en ondes. Création d'*archives sonores* répertoriées par M. le professeur Wiblé de Genève, série de documents sonores d'un prix inestimable pour l'étude linguistique de nos cantons. Création d'un service de presse. Nouveau *concours restreint* (36 travaux) sur une chanson de Gilles : « Les Trois Cloches ». Nomination de douze *Mainteneurs*, élaboration d'un dictionnaire, etc.

Un retournement de l'opinion en faveur des patois est indéniable. Les Romands reprennent conscience d'eux-mêmes. Des Amicales se fondent un peu partout ; des « Journées » s'organisent, des groupements théâtraux brûlent les planches dans le vieux parler de nos pères...

Le *Conteur* vous ayant tenu au courant de l'« activité patoisante » au fur et à mesure de son déroulement, nous n'entrerons pas dans le détail des rapports circonstanciés et des discussions auxquelles cette réunion donna lieu, discussions qui témoignaient toutes de la bonne volonté de cha-

cun de faire au mieux et pour le plus grand bien de tous.

M. l'abbé F.-X. Brodard déclara, entre autres, que la « cause » avait le vent en poupe chez les Fribourgeois. M. Gremaud donna un aperçu de ce que seraient les « Journées romandes » de Bulle, que l'on veut de belle tenue.

Du côté des Jurassiens, on entendit MM. Vatré, Simonin et Badet. Des « Amicales » se fondent : à Vendlincourt, à Bienne, à St-Ursanne. D'ingénieux plans de travail sont en action. — Et qui a entendu M. Badet faire acte de foi de patoisant convaincu ne doute plus que l'esprit souffle au bon endroit.

Chez les Vaudois, la note pessimiste est donnée par MM. Henri Nicolier, de La Forclaz, Golay-Favre, de la Vallée, et Turrel, de Huémoz. Dans ces régions, le regroupement des amis du vieux langage est difficile, voire impossible. En revanche, on admire une fois de plus l'activité déployée par notre ami Oscar Pasche, dont le rayonnement est irrésistible et qui, là où il n'y aurait que trois maisons, en sortirait dix patoisants...

M. F.-L. Blanc est prêt à continuer ses enregistrements et réclame à juste titre des « prototypes » de patoisants, à savoir des patoisants cent pour cent, sachant dire des textes et prêts à s'adapter au micro... Aux « Amicales » de les découvrir, ce sera pour elles tout avantage. Pour un prix modéré, des disques « microsillon » peuvent être réalisés qui seraient les bienvenus dans nos réunions.

Ajoutons encore qu'un « Grand Concours Radio » sera organisé en 1957. Que déjà, tous les patoisants s'y préparent.

En fin de séance, on entend encore M. Wiblé, parler des « archives sonores » et M. Clément, de Fribourg, nous en conter une en patois dans la manière vibrante dont il a le secret.

R. Ms.